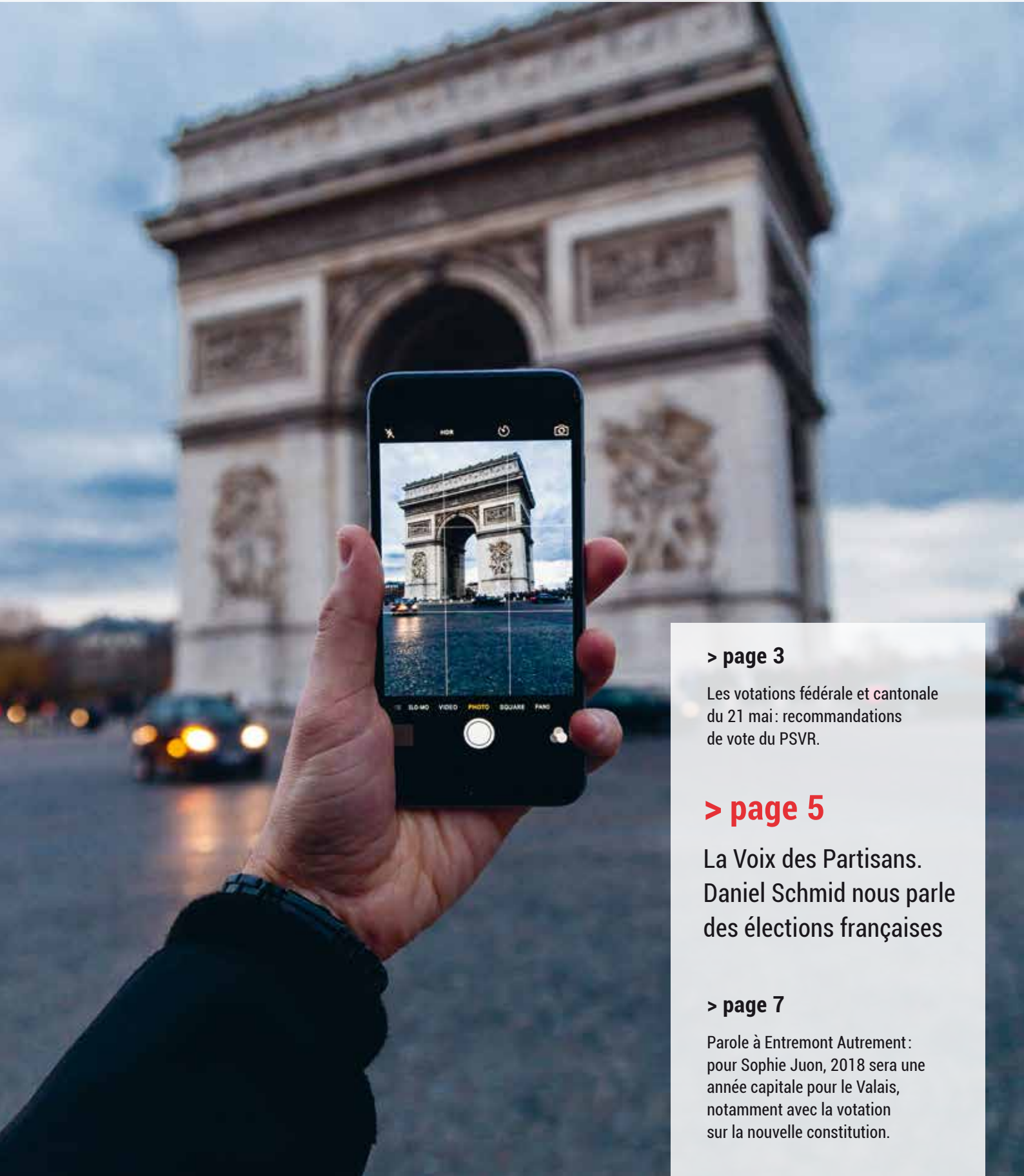




Parti socialiste
du Valais romand

le peuple. **VS**



> page 3

Les votations fédérale et cantonale
du 21 mai: recommandations
de vote du PSVR.

> page 5

La Voix des Partisans.
Daniel Schmid nous parle
des élections françaises

> page 7

Parole à Entremont Autrement:
pour Sophie Juon, 2018 sera une
année capitale pour le Valais,
notamment avec la votation
sur la nouvelle constitution.



Adieu Monsieur Tornay!

Le Conseiller d'État Maurice Tornay a rendu son boulier de chef des finances du canton pour le léguer à son successeur Roberto Schmidt. Il est ainsi l'heure d'établir un bilan financier du mandat de Maurice Tornay et contrairement à la droite, je tire un bilan bien mitigé de ses stratégies budgétaires.

Pour bien apprécier la situation, il est important de rappeler les résultats des comptes 2013 et 2014, respectivement déficitaires de 80 et 100 millions. Ces déficits me restent clairement en travers de la gorge car, à la lecture des comptes, on remarque que ces déficits ont été quasiment entièrement générés par des recettes fiscales inférieures aux estimations budgétaires et absolument pas par des dépassements de charges. Il est ainsi évident que Maurice Tornay a bien mal anticipé les effets des réformes fiscales planifiées avec son prédécesseur Jean-René Fournier.

Ces deux déficits ont permis au chef des finances de justifier des coupes budgétaires violentes nommées ETS 1 et ETS 2 qui ont impacté directement les personnes, économiquement, les plus faibles. Rappelons-nous, par exemple, les 40 millions de coupe dans les subventions des primes de caisse maladie...

Quasi schizophrénique! Alors que les comptes 2015 et 2016 totalisent des résultats positifs de plus de 100 millions (générés par les coupes budgétaires drastiques réalisées), Monsieur Tornay demandait dans ETS 2 des coupes supplémentaires. Ce paquet d'économies a heureusement été renvoyé au Conseil d'État par le Parlement.

Fabriquer des déficits structurels artificiels par le biais de baisses fiscales et prétendre ensuite ne plus avoir de moyens, pour enfin imposer des mesures d'économie a été une tromperie envers les Valaisannes et les Valaisans. Adieu Monsieur Tornay!

Emmanuel Amoos

Edito | Jouer avec le feu



même oublier que l'adversaire de Macron s'appelle Le Pen et que c'est le Front national qui la présente. Oser se lancer dans des simulacres de pensées et de justifications en se parant d'une déontologie de gauche rigide et coupée de la réalité, alors que, en face, c'est l'extrême droite qui rugit, c'est jouer avec le feu.

Oui, il y aura encore les législatives pour s'exprimer, pour présenter un programme vraiment de gauche, mais qu'y aura-t-il encore à faire si Marine Le Pen devient la présidente des Français? Nos coupeurs de cheveux en quatre, nos effarouchés, nos beaux théoriciens, n'auront alors que leurs yeux pour pleurer. Et l'on n'éteint pas un incendie avec quelques larmes.

Bien sûr, on doit rester ferme et cohérent dans nos convictions. Évidemment que l'on ne doit pas élire n'importe qui sous le prétexte passablement éculé que l'on fait avec ce que l'on a. Le système français de l'élection du président de la République au suffrage universel – puisque c'est bien de cela qu'il s'agit – n'offre malheureusement pas beaucoup de choix. Mais l'on est effaré devant l'appel à l'abstention ou au bulletin blanc de certains citoyens d'outre-Jura et particulièrement d'électeurs de gauche. Que Macron ne soit pas le modèle d'un politicien ancré à gauche, ni même celui d'un socio-libéral assumé, soit! Mais de là à s'embarlificoter dans des raisonnements de jésuite ou à se défausser sur les militants qui feront le bon choix (n'est-ce pas, M. Mélenchon?), il y a un pas que le courage politique ne devrait pas laisser faire.

C'est le système politique et électoral qu'il faudrait changer en France. Cette sixième République appelée par beaucoup, dont Jean-Luc Mélenchon, quand la verrons-nous? Quelques pistes de réflexion sont apportées par l'ancien conseiller national jurassien Jean-Claude Rennwald, dans son dernier livre, paru aux éditions de l'Aire (voir page 6), *Français, je ne vous comprends pas*. Lisez notamment sa conclusion: *Pour une autre république, pour une vraie politique socialiste* où le fin observateur politique prône à la fois un nouveau système politique moins centralisé et plus fédéral et une vraie réunification de la gauche.

Car il y a urgence, il y a même le feu à la baraque, si l'on ose dire. Parler de peste et de choléra pour désigner les deux candidats du 7 mai, c'est quand

Une gauche réunie qui devrait ce dimanche marcher comme un seul homme pour éviter le cauchemar Le Pen. Vœu pieux?

Pierre Nicolet



Le vengeur masqué

Les Vaudois ont renouvelé leur confiance au « duo » de conseillers d'État Pierre-Yves Maillard et Pascal Broulis (« Brouillard et Malice », comme disent les humoristes) les plaçant tous deux en tête du premier tour des élections cantonales vaudoises.

Comme dit si bien notre camarade Germain Varone sur sa page Facebook: « Si on avait un pareil tandem en Valais, ce serait le rêve, mais il n'est pas interdit de rêver. » Oui, le nouveau Conseil d'État valaisan, entré en fonction le 1^{er} mai (fête dite des « travailleurs »: à bon entendeur, salut!), saura-t-il œuvrer dans la collaboration constructive, en gardant des convictions fermes tout en faisant des concessions supportables? On verra bien, mais nos cinq « sages » sauront-ils laisser leur ego de côté? Pas si sûr...

Votations fédérale et cantonale du 21 mai 2017

Lors du Congrès du Parti socialiste du Valais romand, le 8 avril dernier à Collombey-Muraz, les membres se sont clairement prononcés en faveur de la LeNe (loi sur l'énergie) et pour la LCAT (loi cantonale sur l'aménagement du territoire).

LeNe – Stratégie énergétique 2050

La nouvelle loi sur l'énergie donne la vision de la politique énergétique de la Suisse. Elle prévoit l'abandon à moyen terme de l'énergie nucléaire. Ceci est un point réjouissant, même si cet abandon aurait dû se faire à court terme. La loi veut également promouvoir les énergies renouvelables. Aucun canton ne possède autant d'atouts que le Valais en matière de solaire et d'éolien. Avec une augmentation du coût du supplément perçu sur le réseau de 1,5 à 2,3 centimes par kWh, et loin des chiffres farfelus avancés par l'UDC, ce sont Fr. 40.– que chaque ménage apportera au fonds supplémentaire pour le développement de ces énergies renouvelables.

Le développement des énergies renouvelables nous rendra plus indépendant des énergies importées de l'étranger et créera des emplois locaux. Perché au col du Nufenen, le plus haut parc éolien d'Europe démontre déjà le potentiel extraordinaire du Valais en la matière.

La nouvelle loi sur l'énergie est un compromis, elle demande un effort à chacune et chacun d'entre nous. La vision énergétique 2050 va dans le bon sens aux yeux du PSVR et mérite dès lors un OUI clair dans les urnes le 21 mai prochain.

LCAT

Le congrès s'est également prononcé en faveur de la LCAT.

Le 2 mars 2013, l'ensemble du peuple suisse, à l'exception du seul canton du Valais, a accepté une modification de la Loi sur l'aménagement du territoire.

La nouvelle LAT est entrée en vigueur en 2014, laissant aux cantons un délai de 5 ans, échéant au 1^{er} mai 2019, pour mettre en œuvre les nouvelles dispositions fédérales. Passé ce délai, plus aucune nouvelle zone à bâtir ne pourra être créée dans les cantons qui n'ont pas adapté leurs outils de planification territoriale. Selon une étude mandatée par le Gouvernement, si cette éventualité devait se produire, les pertes économiques découlant d'une non application de la LAT fédérale se chiffraient à 3,8 milliards de francs en Valais.

Au-delà des chiffres, la LCAT doit être soutenue pour plusieurs raisons. Premièrement, le dézonage est limité au strict minimum, grâce à la possibilité de créer des périmètres d'urbanisation. Le Canton ne devra dézoner «que» 1100 ha au lieu des 2200 ha initialement estimés. Deuxièmement, la fin de l'insécurité juridique qui règne

actuellement dans le domaine de la construction permettra ainsi la réalisation de nombre de projets insufflant ainsi une nouvelle dynamique économique. De plus, une compensation est prévue pour les propriétaires touchés par une mesure d'aménagement

Cette nouvelle LCAT est une formidable boîte à outils à disposition des communes pour leur permettre de gérer, dans le respect des intérêts de chacun, son développement territorial.

qui aurait de réelles perspectives de construire.

Enfin, cette nouvelle LCAT est une formidable boîte à outils à disposition des communes pour leur permettre

de gérer, dans le respect des intérêts de chacun, son développement territorial. Soulignons par exemple la possibilité de créer des périmètres de développement afin de dynamiser les centres de village, de mettre en zone des terrains définis pour permettre la réalisation d'un projet particulier, comme l'implantation d'une nouvelle entreprise, ou encore la mobilisation des terrains à bâtir afin d'éviter le mitage du territoire dans le respect de l'intérêt public. Évidemment, cette révision aura un fort impact pour une grande partie de la population. Mais le Parlement a utilisé toute la marge de manœuvre laissée aux autorités cantonales pour rattraper les excès commis par les collectivités publiques en matière d'aménagement du territoire. Toutes les autorités ont commis des erreurs. Ne perpétuons pas ces erreurs en commettant une faute qui aurait des conséquences extrêmement plus néfastes.

Jérôme Meizoz | Faire le garçon



Notre camarade et collaborateur occasionnel fait paraître un livre captivant

et d'une belle élégance sur la « masculinité » et sur la difficulté que l'on peut ressentir dans nos contrées (et ailleurs) à se forger une identité hors des chemins battus. Une réussite!

Quatrième de couverture

Pourquoi faut-il « faire le garçon » ? Et comment vivre, en homme, avec un « cœur de fille » ? Dans ce récit où alternent l'enquête et le roman, l'écrivain Jérôme Meizoz esquisse une éducation sentimentale, tendre et crue, commencée dans Séismes (Zoé, 2013).

L'enquête (30 chapitres impairs) porte sur l'assignation des garçons à la virilité dans un milieu rural catholique. On y convoque divers documents, articles, témoignages, ainsi que des scènes de la vie quotidienne.

Le roman (30 chapitre pairs) a pour personnage principal un jeune garçon qui, pour échapper à l'usine, a choisi de se prostituer. Il vend ses caresses mais il « n'entre pas dans le corps ». Dans le secret, on lui parle. Le voilà confidant de vies douloureuses.

« Le meilleur des métiers. Le seul pour lequel il se sente compétent. Après tout, il donne une sorte d'amour. »

Parole aux syndicats |

Stratégie énergétique 2050 et PV 2020 : deux fois oui



Prévoyance vieillesse 2020

La prévoyance vieillesse 2020 est le résultat d'un compromis qui, du point de vue des travailleur-se-s, est positif. Certes l'élévation de l'âge de la retraite

à 65 ans pour les femmes, échelonnée, est un recul ; mais il y a aussi des améliorations :

- Le niveau des rentes est maintenu et les acquis pour les plus de 45 ans garantis.
- Augmentation des prestations de rente annuelle de Fr. 840.- pour les personnes seules et de Fr. 2712.- pour les couples.
- La baisse du taux de conversion dans le deuxième pilier sera partiellement compensée par la modification du montant couvert par la caisse de retraite, favorable aux petits revenus.
- La garantie que les personnes de plus de 58 ans puissent rester dans leur caisse LPP en cas de licenciement. Cela leur donne une garantie d'avoir une rente décente à la retraite malgré un passage à la caisse de chômage.

C'est pour ces raisons et le fait que cela est la meilleure solution possible dans le contexte actuel que je dirai oui à PV 2020 et à l'augmentation de la TVA en septembre.

Un oui à la stratégie énergétique 2050 ouvrira la voie du tournant énergétique, incitera à investir et offrira une sécurité dans la planification de l'approvisionnement.

Stratégie énergétique 2050

La stratégie énergétique 2050 est une bonne solution pour notre futur : création de postes de travail dans tous les secteurs, machines, bâtiment, conseil-

ler en énergie, etc... Par ailleurs, l'abandon du nucléaire et le développement de nouvelles technologies non polluantes qui diminueront l'impact sur la nature tout en nous apportant de nouvelles connaissances sont aussi des éléments positifs. D'autre part l'augmentation prévue du courant sera tout à fait absorbable (2,3 centimes par kWh)

Un oui à la stratégie énergétique 2050 ouvrira la voie du tournant énergétique, incitera à investir et offrira une sécurité dans la planification de l'approvisionnement. C'est un oui de raison et un engagement pour l'environnement et les places de travail, notamment dans le secteur hydroélectrique très présent en Valais.

Marc Ançay



La Jeune Garde | Lutte des classes



Lutte des classes : cette expression est reparue récemment dans notre vocabulaire socialiste, à la faveur d'un changement dans la stratégie du Parti socialiste suisse. Félicitons-nous :

le parti socialiste se remémore ses origines et se les réapproprie ou du moins il essaie, confronté à quelques dissensions internes.

Oui il est important de parler de lutte des classes, car c'est exactement ce que nous vivons actuellement. Deux classes s'affrontent : les riches et les nantis d'un côté contre la classe laborieuse et le prolétariat de l'autre.

Seulement, le prolétariat est divisé et cette division, provoquée par la classe supérieure, ne profite qu'à cette dernière. Nous, travailleurs, n'avons malheureusement pas conscience de notre force lorsque nous sommes unis, nous préférons notre petit confort personnel et notre fainéantise plutôt que de nous battre. De plus, le fait que nous soyons chacun à diffé-

rents niveaux de richesse nous rend aveugles face à la réalité de notre condition.

Nous devons développer cette conscience, la retrouver. Nous devons être ce relais auprès de nos connaissances et de nos proches. Nous devons nous unir dans un seul but : celui de sauvegarder nos acquis sociaux, de les améliorer et d'en conquérir de nouveaux.

Et c'est de cette seule manière que nous arriverons à un résultat qui soit le meilleur pour la majorité des travailleurs et non plus au seul bénéfice de la minorité qui possède la plus grande partie de la richesse.

Camarades, n'oublions pas qui nous défendons, n'oublions pas d'où nous

venons, au risque de nous retrouver dans la même situation que nos voisins français, où le Parti socialiste

Nous devons nous unir dans un seul but : celui de sauvegarder nos acquis sociaux, de les améliorer et d'en conquérir de nouveaux.

s'est effondré à cause de quelques énarques et autres technocrates. Nous devons rester un parti de la base qui s'adresse et se fait comprendre de la base!

Que vive le Parti Socialiste! Travailleurs, unissez-vous!

Valentin Aymon



La Voix des Partisans | Élections françaises



Les élections françaises sont l'occasion de faire un bilan de la situation politique en Europe et plus particulièrement de la montée de l'extrême droite et des régimes dits « forts ». Depuis le début des années 2000, plusieurs pays ont connu une forte progression de l'extrême droite. L'Autriche, les Pays-Bas et la Hongrie en sont les meilleurs exemples.

L'islam, les étrangers, les migrants nourrissent cette progression. Dans la Turquie d'Erdogan c'est le retour de

Quand on a plus de trente de vie politique derrière soi, qu'on a toujours combattu la droite et l'extrême droite, on ne se défile pas au dernier moment.

la religion au pouvoir. Après environ un siècle de laïcité, c'est l'arrivée d'un parti islamo-conservateur. En Russie, c'est une personnalisation complète du pouvoir qui régit la vie politique du pays.

Avec les trois « exemples » hongrois, turc et russe, que se passe-t-il? On s'attaque à la liberté de la presse, aux libertés individuelles, le pouvoir se personnalise fortement et s'installe,

encore plus durablement, une identité nationaliste.

Ces méthodes ne sont pas modernes ni surtout nouvelles. Dans les années 20 et 30 sont apparus Mussolini, Hitler, Franco et puis Salazar au Portugal avec exactement le même fonctionnement. La France avait résisté en élisant le socialiste Léon Blum.

Ce qui se passe ces jours-ci en France est édifiant. En 2002, le rejet du vote Le Pen avait été unanime. Toute la gauche avait appelé à voter Chirac sans hésitation. Aujourd'hui on hésite à voter pour un centriste. Cette attitude banalise les idées d'extrême droite, en définitive voter Le Pen c'est comme voter Macron. Le premier à avoir participé à cette banalisation est Jean-Luc Mélenchon qui, le soir du 1^{er} tour, a tout d'abord refusé de reconnaître sa défaite et ensuite s'est lancé dans une diatribe indiquant que ce serait ses militants qui choisiraient la consigne de vote.

Quand on a plus de trente ans de vie politique derrière soi, qu'on a toujours combattu la droite et l'extrême droite, on ne se défile pas au dernier moment. Parier sur une éventuelle victoire de Marine Le Pen pour bénéficier du chaos créé n'est pas responsable. Dès dimanche soir la (non) décision de J.-L. Mélenchon a ouvert la première brèche dans la banalisation des idées d'extrême droite. Contrairement à 2002 où la gauche avait fait front contre Jean-Marie Le Pen, aujourd'hui la droite française n'est de loin pas unanime à voter pour un candidat qui pourtant est plus proche d'eux que ne pouvait l'être Jacques Chirac de la gauche en 2002. Espérons que la population française n'écoute pas ses « élites » politiques et inflige à Marine Le Pen une cuisante défaite qui n'autorise pas les populistes de tout bord à prospérer sur les idées nauséabondes du Front national.

Daniel Schmid

Français, je ne vous comprends pas

Notre camarade et ami Jean-Claude Rennwald publie un nouveau livre aux Editions de l'Aire. À lire en cette période électorale française. En voici la quatrième de couverture.



politique sociale-libérale qui répond pour l'essentiel aux aspirations de la bourgeoisie française. Citoyen suisse et double national de cœur, Jean-Claude Rennwald ne donne pas de leçons à ses amis français, mais suggère

des pistes susceptibles de remettre la France sur des rails plus démocratiques et plus sociaux: élection d'un Premier ministre qui est aussi chef de l'Etat par le Parlement, élection de l'Assemblée nationale au scrutin proportionnel, introduction du référendum d'initiative populaire, reconstruction d'une école républicaine, relèvement du pouvoir d'achat, introduction de la semaine de 32 heures sur quatre jours. Au-delà des petites phrases et des querelles de clans, ce livre éclaire la prochaine élection présidentielle et veut rendre toute sa noblesse à la politique.

La France va mal. Elle compte des millions de chômeurs et une vague d'attentats l'a traumatisée. Elle va mal aussi pour des raisons structurelles: centralisme, système présidentiel de type monarchique, syndicalisme éclaté, patronat arrogant, médias à la botte du pouvoir politico-économique, école au service des élites, redistribution inégalitaire des richesses, obsession du tout-nucléaire, politique étrangère rappelant la période coloniale. Ces lacunes se sont agrandies avec François Hollande, du fait que celui-ci et ses acolytes (Valls, Macron), ont renié le monde du travail, pour mener une



Le coup de griffe

LA LATVS

On est si bien dans son lit mais le matin il faut se lever, retrouver les dures réalités de la vie et oublier certains rêves de sa douce nuit.

L'aménagement du territoire à l'ancienne avec des zones à bâtir, sans rapport avec les besoins réels de construction, vendait du rêve.

Mon terrain, perdu loin du village mais mis en zone, avait ainsi obtenu une valeur théorique de « terrain à bâtir », grâce à quoi sa valeur réelle, agricole, a passé de 15 à 200 francs. Une valeur qui ne pourrait exister que si quelqu'un en a besoin pour y bâtir sa maison, son immeuble.

Pour valoriser tous ces rêves, combien aurait-il fallu de « quelqu'un »? Trois fois la population valaisanne actuelle: un million d'habitants, mais aussi à condition d'avoir

envie d'un Valais avec ce million d'habitants...

Ces valeurs, que l'on croit perdre, n'ont jamais existé: du vide, du vent, de l'illusion et, s'il y a eu un prêt hypothécaire, ça n'était que du miroir aux alouettes de banquiers prêteurs.

C'est toujours dur de retomber sur terre! Souvenez-vous de Perrette et de son pot au lait...

La LAT est un dur réveil, la Confédération et une grande majorité du peuple en ont sonné l'heure. Sur le moment, ça fait mal mais, à long terme, il sera salutaire et cela d'autant plus que notre projet de loi cantonale a réussi à en diminuer de moitié les effets.

Bernard Attinger
Sion

Droit de réponse

Nous publions cette lettre d'une lectrice qui réagit à La Griffe de Bernard Attinger parue dans le numéro 92 du 21 avril dernier.

Cher camarade Bernard Attinger, permettez-moi de ne pas être d'accord avec votre coup de griffe écrit dans le journal n° 92. Je suis allée quatre fois en Israël et, à chaque fois, les guides nous ont demandé d'avoir beaucoup de prudence quand nous parlons d'Israël. Nous ne savons de loin pas tout et nous ne pouvons pas juger en tant que personnes vivant en sécurité en Occident. En Israël, la population est tous les jours confrontée à des violences et des attentats, et il y en aurait beaucoup plus si la police ne faisait pas correctement son travail. Je pensais comme vous, avant de passer quelque temps en Égypte pour y pratiquer mon métier. Sans le président Sissi, je peux vous dire que je n'aurais jamais pu rester dans ce pays aussi longtemps. La démocratie fonctionne quand chaque citoyenne et citoyen a un état d'esprit démocratique, ou si des structures démocratiques ou un État de droit sont respectés par chacune et chacun. L'équipe Morsi était prête à détruire le Musée égyptien du Caire, après avoir détruit beau-

coup d'installations électriques, entre autres exactions. Or dans ces pays, que ce soit en Palestine ou en Égypte, et dans la plupart des pays africains, quelques personnes sont dans l'incapacité de respecter les droits humains établis par les gouvernements, avec une mauvaise foi confondante, et sèment le trouble et l'instabilité. L'état d'esprit arabe est différent du nôtre: je n'ai pas dit moins bien ou mieux: différent. Les discussions entre personnes européennes et arabes islamistes ou très peu instruites peuvent se dérouler quasiment en parallèle. Pourtant, et c'est bien bizarre, la population chrétienne s'est souvent mise du côté de la population palestinienne sans donner la peine de comprendre l'État juif et sa difficulté à survivre dans cette région. Le peuple palestinien a vendu une grande partie de son territoire, et l'a regretté ensuite. Il aurait pu collaborer dès le début avec Israël; certaines personnes ne l'ont pas souhaité et ont provoqué l'état défensif que nous connaissons. J'ai toujours pensé que, si depuis les pays voisins, nous recevions journalièrement des

attaques, et que nos proches étaient blessés ou tués, nos réactions ne seraient pas toujours gentilles, même si nous avons une manière de penser des plus chrétiennes.

Je vous conseille vivement d'aller visiter Israël sans a priori.

Vous avez donné votre opinion, j'ose donner la mienne et reste ouverte à la discussion.

Avec mes plus cordiales salutations,

Martine Matthey
Pasteure retraitée

Billet d'humeur

Le résultat de la votation générale du PS sur la réforme des rentes avec 39% de votants est certes décevant. Espérons que cela ne préfigure pas le résultat de la votation du 24 septembre prochain.

Le combat pour cette importante réforme a déjà commencé et de manière plutôt musclée. Dernièrement, Philippe Nantermod était l'invité de Forum à la radio et il a dit tout le mal qu'il pensait de cette révision. Je caricature, mais le fond reste le même: les jeunes en ont marre de payer pour ces vieux qui ne foutent rien et qui coûtent cher. Selon ce défenseur de la Bahnhofstrasse et de l'économie et dont les dents rayent non seulement le parquet mais aussi l'acier, il faut privilégier le second pilier plutôt que l'AVS qui est un système arrosoir qui verse de l'argent à des personnes qui n'en n'auraient pas besoin. Je me demande dans quel monde vit ce personnage: a-t-il conscience de la précarité dans laquelle vivent certains rentiers qui n'ont que l'AVS pour vivre et à qui les 70 francs prévus par la révision feraient grand bien. C'est vrai que, quand on travaille à 250 francs de l'heure, on peut privilégier le deuxième pilier et surtout le troisième. Je ne dis pas que cette révision est parfaite, loin de là, mais au moins

c'est un premier pas depuis bien longtemps. Autre opposante à cette réforme, Isabelle Moret qui déclarait lors d'une émission d'Infrarouge que, jamais au grand jamais, elle ne voterait une aug-

Je ne dis pas que cette révision est parfaite, loin de là, mais au moins c'est un premier pas depuis bien longtemps.

mentation de l'âge de la retraite à 67 ans et... qu'a-t-on vu lors des discussions au parlement? Elle a voté cette augmentation! Promesse de politiciens certes, mais sa préoccupation aujourd'hui c'est le passage à 65 ans de l'âge de la retraite des femmes: jusqu'à ce jour ce n'était en tout cas pas son inquiétude principale et à l'avenir certainement pas non plus. Elle qui est membre du comité d'Économie suisse devrait plutôt convaincre ses pairs de s'attaquer aux inégalités salariales mais ça, ça ferait trop mal à l'économie et il ne faut surtout pas toucher à l'économie! Circulez, il n'y a rien à voir. Ainsi tous les arguments sont bons pour discréditer «Prévoyance 2020». À nous de nous battre pour que cette révision passe, mais ce sera un rude combat.

Germain Varone

L'Association Lire et écrire Valais nous communique

«Mettre de la poésie au cœur de la voirie»

Michel Simonet est balayeur de rue. Cela ne l'empêche pas d'écrire. Il a publié «Une rose et un balai» aux éditions Faim de siècle. Philosophe et poète, il raconte son métier, son quotidien, sa ville, les gens qu'il rencontre, avec humour et tendresse. Son livre est devenu un vrai phé-



nomène éditorial. À ce jour, 18000 exemplaires ont été imprimés pour la version française. Une traduction allemande a paru, avec un tirage de 6000 exemplaires.

À l'invitation des participants aux cours de l'Association LIRE ET ECRIRE VALAIS, **Michel Simonet sera présent à la Médiathèque de Saint-Maurice pour une soirée de discussion, vendredi 5 mai à 19 heures.**

Parole à Entremont Autrement | 2018, l'année la plus importante du XXI^e siècle pour le Valais



2018 sera l'année la plus importante du XXI^e siècle pour le Canton du Valais: les citoyennes et citoyens de notre canton vont décider en début d'année prochaine si le Valais a besoin d'une nouvelle constitution et si cette nouvelle constitution sera rédigée par le Grand Conseil ou par une Constituante, soit une assemblée d'élus constituée spécialement pour cette occasion.

En cette période de transition entre l'ancien et le nouveau gouvernement, le projet de nouvelle constitution est dans une situation d'attente. L'ancien gouvernement annonçait un calendrier hypothétique assez rapide (prise de position du Conseil d'État et message au Grand Conseil en automne 2017 et votations populaires en mars 2018), mais ce calendrier est maintenant dans les mains du nouveau gouvernement, fraîchement élu. Tout le monde se souvient de certaines aberrations de la constitution actuelle qui veut, par exemple, qu'il n'y ait pas plus de deux élus au gouvernement du même district, avec pour conséquences que le Valais doit se passer de personnalités expérimentées et compétentes, afin de simplement respecter cette règle.

Lors de la campagne au Conseil d'État, tous les candidats ont dénoncé

ces aberrations; tous ont promis, s'ils étaient élus, de construire un Valais fort, innovant, tourné vers le futur: que vont faire maintenant les élus? Quelle position va prendre le Conseil d'État? Va-t-il porter ce projet de société vers un oui en vote populaire?

La nouvelle constitution, ce n'est pas un texte abstrait, obscur et compliqué; c'est le texte qui fonde une société, qui définit ses valeurs essentielles et qui traite de thèmes très concrets, qui touchent tous les habitants du canton.

Le principal défi par rapport à la nouvelle constitution et la votation populaire sera celui de la communication: une communication claire, concrète, mais aussi innovante, jeune et motivante; une présence forte dans les médias et les réseaux sociaux pour atteindre toutes les populations et surtout les jeunes, sans oublier les

associations, les sociétés locales; une communication s'adressant à toute la population, y compris les étrangers établis en Valais depuis longtemps, pour que toute la population se sente

Le principal défi par rapport à la nouvelle constitution et la votation populaire sera celui de la communication.

impliquée, pour que ce soit un projet populaire et non réservé aux élites. Le gouvernement a une occasion unique de montrer que les promesses électorales survivent à l'élection: qu'il fasse preuve d'ambition, d'innovation et d'enthousiasme pour ce projet, pour le bien de tous!

Sophie Juon



Le coup de rouge de Dédé | Fous ta cagoule!

Marius embarque dans le train direction Genève, une écharpe aux couleurs valaisannes autour du cou. Dès le départ du convoi, les passagers trinquent à la santé de leur club dans un joyeux brouhaha. Mais le contrôleur n'ose franchir la porte du wagon pour faire son inspection car deux gros malabars en bloquent l'entrée. D'ailleurs, plusieurs crétins déjà pétés lui font des bras d'honneur, se croyant les maîtres du monde.

Soudain entre Nyon et Rolle, le convoi spécial s'arrête brusquement. Sortant du train, des individus rejoignent avec moult cris des types encagoulés vêtus de rouge et de bleu se trouvant déjà à proximité des voies. Tout va très vite et Marius, le nez collé contre la vitre, assiste, effaré, à une sanglante scène de pugilat entre les deux camps. Alors qu'il décide de mettre de l'ordre, il reçoit un coup de boule phénoménal le laissant de longues minutes groggy.

Le train redémarre enfin et, malgré un retard considérable, lui et ses comparses avinés se hissent dans les gra-

Il faut bien avouer qu'en observant certains imbéciles de supporters et dirigeants, leur emballement se transforme de plus en plus souvent en bêtise crasse, difficilement contrôlable et punissable.

dins juste au coup d'envoi du match. Les 90 minutes suivantes sont un condensé d'émotions en tous genres. Au premier but, Marius hurle sa joie. Après l'égalisation, il s'arrache les poils de barbe. Suite à une faute grossière d'un attaquant séduiso, le FC Sion se retrouve à dix hommes sur le terrain et la fureur de ses supporters

est à son comble. Il est clair que l'arbitre est suisse allemand et avantage Bâle! Et c'est alors que l'impensable se produit à la nonantième minute, Bâle marque son deuxième but.

Le cœur de Marius s'arrête alors qu'une bande de fous furieux envahit le terrain. Dans un désordre indescriptible, des joueurs se jettent sur leurs adversaires, se déchirant les maillots et se tirant les cuissettes. Et Constantin, rugissant tel un lion blessé, s'invite dans la mêlée, dégommant violemment l'arbitre par une claque retentissante. Se retournant ensuite, il crache au visage de l'entraîneur bâlois.

Scénario impensable! Sion ne peut pas perdre et on n'assiste jamais à un tel déferlement de violence dans les stades et à leurs alentours. Et pourtant, on a déjà vu un train s'arrêter en rase campagne pour laisser libre-cours à la fureur de supporters. C'était le 2 avril avant une rencontre entre

Bâle et Saint-Gall. Et il n'y a pas que le foot qui débloque. Pour preuve, l'entraîneur et les principaux dirigeants du club de basket de Monthey débordent le 8 avril à la fin du match de la finale de coupe de suisse de basket.

Il paraît que le sport permet la manifestation de passions individuelles et collectives et qu'il provoque chez les spectateurs des réactions de ferveur. Mais il faut bien avouer qu'en observant certains imbéciles de supporters et dirigeants, leur emballement se transforme de plus en plus souvent en bêtise crasse, difficilement contrôlable et punissable.

C'est décidé. À la finale de la Coupe de Suisse, je démonte le train spécial, le car des joueurs bâlois et la gueule de mes voisins, même si Sion gagne. Comme je serai encagoulée, je serai invincible. Et si Constantin veut me punir, je lui raie sa bagnole.

Delphine Gex-Collet

Suite à la démission du titulaire, la société coopérative d'édition du Peuple.VS met au concours le poste de

Rédacteur-trice en chef (20%)

Début d'activité: 1^{er} août 2017

Profil:

- Très bonnes connaissances de la politique valaisanne
- Excellentes capacités rédactionnelles et orthographiques
- Grande autonomie, capacité en termes de coordination et de gestion
- Bonnes connaissances informatiques
- Convictions de gauche, membre du PS ou prêt à le devenir



Tâches

- Responsable générale de la rédaction du journal
- Définition de l'orientation rédactionnelle du journal, ainsi que de son développement, en collaboration avec le comité de la coopérative
- Présidence de la Commission rédactionnelle
- Contacts avec les graphistes, la poste et l'imprimeur
- Mise à jour du site internet et animation de la page facebook du journal

En cas d'intérêt, envoyez votre postulation à administration@lepeuplevs.ch ou par poste à **Le Peuple.VS - PSVR - CP 2283 - Rue de Conthey - 1950 Sion.**

Délai de postulation: **lundi 15 mai 2017** (date du timbre postal faisant foi, en courrier «A») Pour tout renseignement complémentaire, **Gaël Bourgeois**, président de la société coopérative (078 685 48 48) et **Pierre Nicolet**, rédacteur en poste (079 437 42 02) se tiennent à votre entière disposition.



CONCOURS

Solution au concours du numéro 92 du 21 avril 2017: la solution de la charade était: Piège à cons! (slogan de mai 68: Élections, piège à cons!). Détails: Pi - Et - Jacques - On

Nous avons reçu deux réponses exactes. Le sort a désigné comme gagnante: *M^{me} Carmen Jacquiard* qui recevra un bon au restaurant Le Bourgeois de Riddes.

Aujourd'hui, une PHOTO-MYSTÈRE.

Quelle est cette montagne? On la voit d'habitude sous un autre angle, dominant une vallée latérale valaisanne.



Les réponses doivent nous parvenir au plus tard le **vendredi 12 mai 2017** par courrier électronique à l'adresse: redaction@lepeuplevs.ch, par voie postale à Pierre Nicolet - Rue du Milieu 1 - 1908 Riddes ou par SMS au 079 437 42 02.

LA POSTE

JAA CH-1950 Sion 1

le peuple.VS

RENCONTRE AVEC LA POPULATION

Ouvert à toutes et tous à

Chalais, café du téléphérique

Avec la participation de:



Mathias Reynard,
conseiller national



Barbara Lanthemann,
présidente du PSVR



Emmanuel Amos,
président du groupe
parlementaire ADG

Mercredi 10 mai 2017 à 20h00



MÉMENTO 2017

>> 9 mai <<

MONTHEY | CAFÉ DE LA PAIX | 19 H 00
Débat sur la votation cantonale
du 21 mai sur la LAT (Julien Déléze PS
face à Grégory Logean, UDC)

>> 10 mai <<

CHALAIS | CAFÉ DU TÉLÉPHÉRIQUE | 20 H 00
Rencontre avec la population

>> 20 mai <<

MARTIGNY | RESTAURANT « LE SEIZE » DE L'ARPI
| DÈS 18 H 30
Souper de soutien du PSVR

>> 21 mai <<

Votations fédérale et cantonale

Bimensuel - 5^e année | www.lepeuplevs.ch | Rédaction: Pierre Nicolet - Rue du Milieu 1 - 1908 Riddes - redaction@lepeuplevs.ch | Abonnement annuel: CHF 90.- | Abonnement de soutien: CHF 120.- | Abonnement pour les membres JSVR: CHF 50.- | Tarifs de publicité: CHF 200.- (1/8 page) / CHF 400.- (1/4 page) / CHF 800.- (1/2 page) / CHF 1600.- (page complète) | Administration et publicité: Le Peuple.VS - Rue de Conthey 2 - 1950 Sion - M 079 443 76 41 - abonnement@lepeuplevs.ch - publicite@lepeuplevs.ch